



Née à Saint-Thois dans le Finistère, Danièle Floc'hlay-Novello est licenciée en philosophie. Après avoir travaillé dans la presse à Paris (Elle, l'Express), elle se spécialise dans les Relations Extérieures (Celib) et les Relations de Presse (France 3 Bretagne Pays de Loire, le Festival «Les Tombées de la Nuit»). En 1984, elle lance

avec des industriels bretons le mouvement «Made in Breizh» pour valoriser une Bretagne économique moderne. En 1989, elle entre au Cabinet d'Edmond HERVÉ dont elle assure les relations avec la presse jusqu'en 2001. A partir de cette date, Danièle Floc'hlay se consacre au développement de Celtia qui compte 6 hôtels en Bretagne réalisés avec l'architecte d'intérieur Pierre DENTALE et au début de l'initiative, le soutien précieux de Nelly Rodi.

Aujourd'hui, elle est membre de DMA (Design et Métiers d'Art) et participe au développement du Design en Bretagne.

Elle a reçu pour la création du Concept Celtia le Prix Spécial des Trophées du Nouvel Economiste en 2001 à Rennes ainsi que le Trophée Prorestel de l'Aménagement et de la Décoration en 2002, à Saint-Malo.

### Le concept CELTIA a été précurseur dans l'émergence d'un design contemporain breton. Quelle était votre ambition ?

**Danièle Floc'hlay :** L'ambition était de mettre en valeur notre richesse graphique et artistique méconnue voire ignorée.

En effet, nous avons su ces dernières années, nous affirmer dans de nombreux domaines (langue, musique, danse, édition, économie)...mais le design est resté le parent pauvre de ce mouvement de renaissance.

D'où ma volonté de sensibiliser les créateurs, les professeurs des écoles d'arts et de design, les élus et les professionnels du tourisme, à cet héritage oublié à travers la mise en œuvre d'hôtels Celtia et porteur de retombées à la fois culturelles, artistiques et économiques pour la Bretagne,

sans parler bien évidemment, des retombées d'une image où l'on parlerait du design breton comme l'on évoque le design italien ou scandinave.

Cet espoir se fonde non seulement sur notre richesse spécifique mais sur le nombre très important de créateurs en Bretagne.

### Comment voyez-vous le développement d'un design breton ?

Mon expérience m'a permis de déterminer entre autres, deux voies indispensables pour le développement du Design en Bretagne :

D'abord l'enseignement.

Pour que les jeunes étudiants des écoles d'arts et les

créateurs de Bretagne puissent s'affirmer, il est nécessaire et urgent qu'un enseignement de l'histoire de la Bretagne et de ses arts appliqués leur soit donné.

J'y ajoute une sensibilisation plus grande aux œuvres de peinture réalisées en Bretagne notamment à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au XX<sup>ème</sup> siècle par des peintres du monde entier venus en Bretagne pour sa lumière et ses couleurs remarquables et uniques.

Dans ce sens, il serait également décisif de créer un centre de design en Bretagne.

En 2001, avec le designer Jean-Michel CUEFF, j'ai proposé à deux villes bretonnes d'en étudier le projet. Cette proposition est restée sans réponse. Peut-être aujourd'hui, le moment est-il venu d'y réfléchir à nouveau. Le design s'affirme, les designers se rendent visibles et la nouvelle politique du Musée de Bretagne accompagne cette évolution en définissant une attention toute particulière aux créations du présent. A ce titre, Celtia a été sollicité par le conservateur du Musée de Bretagne, Pascal Aumasson. Mais il y a aussi, ces premières Rencontres du Design organisées par l'Institut Culturel de Bretagne, l'initiative IDDIL (Innovation Design Durables dans l'Industrie et les Loisirs) portée notamment par l'Arist (service de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie) et Bretagne Innovation, la création d'un portail du Design breton par l'Association DMA (Design et Métiers d'Art) qui rassemble une soixantaine de designers, créateurs, à Rennes en collaboration avec Produit en Bretagne qui lance également un Prix à la Création. Autant de signes positifs d'une évolution nouvelle et collective.

Ensuite, la création d'un lien permanent entre le monde économique et institutionnel et tous les acteurs du design. Compte tenu de la richesse de nos arts graphiques, la spécificité de nos couleurs, tout l'environnement industriel ou institutionnel pourrait affirmer un style breton contemporain de manière subtile, raffinée et créative «au-delà du triskell» qui bloque notre région sur un modèle folklorique. Il faut sans doute le respecter mais aussi être capable d'offrir une autre vision de notre région.

Ainsi,

-pourraient être des vitrines de la Bretagne d'aujourd'hui, les halls d'entrée des entreprises, des mairies, des aéroports, des gares, les comités départementaux de tourisme, les offices de tourisme ... tout établissement ouvert au public s'il était fait appel à des designers;

Ainsi,

-pourraient être inventés de nouveaux packaging pour les produits bretons, un nouveau mobilier et de nouvelles gammes de couleur pour les bureaux de nos entreprises, par exemple...s'il était fait appel à des designers.

Toute cette démarche concourrait bien évidemment à la création d'emplois !

*Le champ est large voire infini si une volonté politique s'affirme, si tous les responsables de Bretagne, élus, chefs d'entreprise, professionnels du tourisme prennent conscience de cette situation exceptionnelle et des atouts d'un design Made in Breizh au bénéfice de la Bretagne, de son potentiel artistique, culturel et économique.*